

Tract de l'UJRE diffusé en mars 1944 rendant hommage aux combattants de « l'armée du crime » et honorant, parmi les fusillés de « l'Affiche rouge », les Immigrés et Juifs morts pour la France. \_Extrait.

Tracts

## POURQUOI ILS LUTTENT, POURQUOI ILS MEURENT?

Sur les murs de toutes les villes et de tous les villages de France des affiches d'étalent avec les photos de dix travailleurs immigrés qui, les armes à la main, menaient la vie dure aux ennemis mortels de notre pays. Sent parmi eux étaient des Juiss. Tous après avoir été tortures inhumainement, ont été condamnes à mort et passés par les armes. Leur dernier cri sut: "Vive la France libérée des boches"!

Et ce sont ces hommes qu'une proparante immonde appelle "l'armée du crime".

Tandis que tous les deux jours de sinistres avis pat raissent dans la presse annonçant l'exécution des plus authentiques citoyens du pars, tandis qu'une chasse sanglante est organisée partout contre les courageux réfractaires, que des dizaines d'entre eux sont journellement traduits devant des cours martiales, tandis que les camps de concentration et les prisons regorgent de patriotes, travailleurs des villes et des champs, tandis que le neuple entier prépare un grand réglement de comptes après 4 ans d'esclavage, les services de propagande de Goebbels et de Henriot ne trouvent rien de plus intelligent, pour ralentir la vague insurrectionnelle montante, que le presenter l'Armée de la Labération comme une poignée d'immigrés et de juirs. Quelle dérision.

Oui, des Juifs, français et immigrés participent côte à côte avec tout le peuble français à la lutte libératrice de la France. Ils ne voulent même pas le nier. Au contraire, ils en sont fiers, ils s'en font gloire. Dans le vaste front de la résistance française, ils n'occupent nécescairement qu'un secteur moleste. Mais ils font leur devoir, tout leur devoir. Français - ils servent, à l'exemple de l'immense majorité de leurs concitoyens; immigres - ils paient leur lette de reconnaissance.

Tract, mars 1944 © La presse antiraciste sous l'occupation hitlérienne. Ed. UJRE.1950.